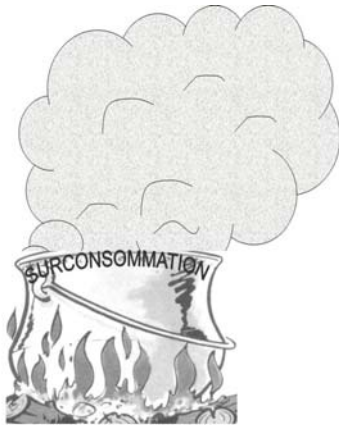


Synthèse de la rencontre « GECA le faire » du 13 février 2010

Thème: Bébé arrive ! Changeons nos habitudes de consommation



Nous sommes tous tombés dans la marmite de la surconsommation lorsque nous étions petits.

Consommer est trop souvent devenu une habitude ou une addiction, plutôt que la réponse à un besoin.

Or, les ressources de la planète sont surexploitées, ce qui pose des problèmes sociaux et environnementaux.

GECA : Groupe d'Entraide de Consommateurs Anonymes

*Par Cellule verte Haute-Savoie
cellule-verte@orange.fr ; www.cellule-verte.org*

SOMMAIRE :

Introduction	Page 2
Alimentation (allaitement, diversification alimentaire)	Page 2
Habitation	Page 3
Déplacements	Page 4
Jeux-jouets	Page 4
Prendre soin (cosmétiques, couches lavables, vaccinations)	Page 5
Matériel de puériculture et habillement	Page 7
Elever son enfant	Page 7
Prochaines dates de rencontres autour de bébé	Page 9

INTRODUCTION

Personnes présentes : Laetitia, Sandrine, Patricia, Françoise, Rachel, Jean-Paul, Laetitia M, Sophie, France, Florence

Lieu : La Girafe Verte, Lucinges (organisatrice : Rachel)

« Cellule verte Haute-Savoie », c'est un fonctionnement en réseau, basé sur l'échange d'expériences, pour rendre concret le développement durable dans la vie quotidienne.

- Quelques activités : Rencontres à thèmes, soirées, pique-niques, ciné-débat, ...,

- Edition du « Guide départemental du développement durable. Les communes de Haute-Savoie » qui répertorie les actions et réalisations des communes du département en terme de développement durable.

- Pour 2010 : Mise en place du « Réseau éco-conso74 »

En savoir plus : <http://www.cellule-verte.org> ou cellule-verte@orange.fr

La Girafe verte : France a monté « La girafe verte » en août 2009. Elle propose notamment des couches lavables en location, et location-vente, propose des articles de puériculture et des vêtements neufs, et fait aussi du dépôt-vente. Mais avant tout, la démarche de France se veut éco-citoyenne. Elle souhaite partager, et créer, au-delà du réseau « client », un réseau éco-citoyen.

En savoir plus : france.leguern@lagirafeverte.com ; <http://www.lagirafeverte.com> ; blog.lagirafeverte.com

Pourquoi une soirée « GECA le faire » sur les bébés ? : Même si nous sommes souvent conscients des modifications que nous devrions apporter à notre mode de vie, il est souvent difficile de changer ses habitudes. Or, l'arrivée d'un enfant est un heureux bouleversement de notre vie. Mais c'est aussi souvent frénésie consumériste alors que c'est la relation qu'on tisse avec l'enfant qui est vraiment importante. Changer d'habitude, pour l'enfant, et vivre de manière plus éthique du point de vue environnemental et social, c'est aussi changer son propre mode de vie, car toutes les sphères de la vie quotidiennes vont être concernées.

ALIMENTATION

Allaitement

Sandrine est animatrice « allaitement », et trésorière de l'association Solidarilait 74 (anciennement, "Allaiter en Haute Savoie"). Le but est de créer du lien entre les mamans, de faire en sorte qu'elles puissent se rencontrer, et aussi les informer, les conseiller pour que celles qui en font le choix, puissent allaiter leur enfant, dans les meilleures conditions possibles. Elle constate que depuis quelques temps, de plus en plus de mamans allaitent avec des bouts de sein, notamment en cas de crevasses. Il est dommage d'ajouter une matière entre le bébé et le sein. De plus, cela modifie la pression du bébé sur le sein, et le lait finit par être tari.

Il existe d'autres moyens de lutter contre les crevasses :

On peut simplement appliquer de l'argile verte en poudre. Cela se trouve en pharmacie ou en magasin bio. C'est un cicatrisant, (entre autres propriétés), et le bébé peut en ingérer sans problème. Il existe aussi la pommade « Castorix ». Laetitia M propose aussi l'huile de maïs, qu'on peut appliquer sur le bout des seins déjà pendant la grossesse.

Attention aux pommades qu'on nous propose en pharmacie et qui peuvent contenir des produits nocifs.

Pour éviter les crevasses, le bébé doit être bien positionné au sein. Pour vérifier cette position, les mamans allaitantes peuvent faire appel aux sages femmes libérales, aux consultantes en lactation ou participer à des réunions mamans bébés organisées régulièrement à Annecy, Thônes, Sallanches, Cluses.....

En savoir plus : www.allaiter-en-haute-savoie.info/ ; <http://www.lllfrance.org/> (la leche league) ;

<http://www.linternaute.com/sante/medicaments/castor-equi-boiron-pommade-tube-de-20-g/3146810/index.shtml>

Diversification alimentaire

- Comment se passer de petits pots, même bio ?

France congèle ses soupes. Elle effectue aussi des purées qu'elle stérilise dans les bocaux « parfaits » (les bocaux de mémé). L'inconvénient est que ces pots sont chers. On les trouve cependant pour pas grand-chose aux scouts de Cluses. Quant aux caoutchoucs, il faut les racheter à chaque nouvelle utilisation. Sophie utilise aussi des pots de confiture. Attention, les petits pots pour bébé ont de tels couvercles qu'on ne peut les réutiliser pour les fermer hermétiquement.

Florence préparait purées et compotes en quantité, et les congelait en petites portions dans des bacs à glaçons. Il suffit ensuite de décongeler uniquement la quantité nécessaire.

Sandrine a un fils qui a fait une allergie à un petit pot bio. Celui-ci contenait du persil. Etait-ce une réaction à un produit de l'agro-industrie, ou au persil ?

Le pédiatre de Laetitia M lui a recommandé de donner au moins 2 petits pots du commerce par semaine à son enfant. Cela nous semble à tous, ici présents, aberrant !

- Alimentation végétarienne :

Françoise : On peut donner du lait végétal à un enfant de moins de 6 mois, mais bien sûr le lait maternel est l'idéal. Il suffit de combiner les céréales (sans gluten, c'est mieux, donc le riz est le plus facile) et les légumineuses (lait de soya ou, mieux, yaourt de soya) dans la proportion de 3 sur 1. Avec des graisses comme le propose Laetitia, qui ajoute de l'huile bio de noix aux purées de légumes de son fils, et de la purée d'amandes aux compotes de fruits.

HABITATION

La chambre de bébé :

Le mobilier : Le bois brut est à privilégier et les panneaux d'aggloméré à éviter car ils contiennent du formaldéhyde.

Le formaldéhyde se trouve dans les meubles en aggloméré et contreplaqués, les mousses synthétiques, les peintures, les tapis... Il est classé « cancérogène certain » par le Circ (Centre International de Recherche sur le Cancer) depuis 2004. Ils peuvent entraîner une irritation des muqueuses, des oedèmes, de l'asthme, des cancers du rhinopharynx, des leucémies. Il est autorisé à raison de 10µg/m³ Il est plus sain d'utiliser des meubles de récupération car le formaldéhyde a eu le temps de s'évaporer. Sinon, il est conseillé d'acheter les meubles en début de grossesse et de les laisser s'aérer plusieurs mois. De même, il n'est pas conseillé de faire la chambre de bébé juste avant sa naissance car il peut y avoir des émanations toxiques si on n'utilise pas de produits écologiques. De plus, pour le bébé ce n'est pas important d'avoir une jolie chambre neuve ! En tous les cas, il est conseillé d'aérer 2 fois 15 minutes par jour.

Sophie est animatrice de l'association WECF France (Women in Europe for a Common Future) dont l'objectif est de faire entendre la voix des femmes dans le développement durable et la politique environnementale. WECF organise notamment des ateliers dans le cadre du projet NESTING pour répondre aux attentes des futurs et jeunes parents qui veulent être mieux informés sur les risques liés à la pollution intérieure. Nesting leur donne les moyens d'agir pour garantir aux nouveau-nés un environnement intérieur sain (Produits ménagers, cosmétiques, alimentation, mobilier, jouets, décoration, champs électromagnétiques...). Cf annexes jointes pour les futurs ateliers Nesting et portage.

En savoir plus : <http://www.projetnesting.fr> et <http://www.wecf.eu/francais/wecf/index.php>

<http://www.iarc.fr/indexfr.php>

<http://www.asef-asso.fr/>

- Plantes détoxifiantes : Certaines plantes sont détoxifiantes, en ce sens qu'elles absorbent des produits chimiques. Attention toutefois à ne pas laisser la nuit dans les chambres à coucher, car, comme nous, elles respirent et absorbent donc de l'oxygène et rejettent du gaz carbonique.

Le ficus et le chlorophytum sont des plantes faciles d'entretien et qui neutralisent le formaldéhyde.

Attention toutefois à ne pas placer le ficus à porter des tout petits, car l'ingestion de ses feuilles peut provoquer des vomissements.

En savoir plus : <http://www.chru-lille.fr/cap/ca5-04fev2.htm> (toxicité du ficus)

DEPLACEMENTS

Le portage physiologique.

Sophie a de la famille en Afrique, qui lance parfois en boutade : « Mais en Europe, vous n'aimez pas vos enfants, vous êtes toujours loin d'eux !! »

Avec un porte-bébé physiologique, on peut carrément se passer de poussette. Ces porte-bébés sont le plus souvent de simples écharpes. Il existe aussi des modèles dits « chinois » qui sont un carré de tissu avec de longues bandelettes pour le nouage.

Pour éviter d'avoir chaud en été, Rachel conseille de choisir une écharpe courte avec un nouage façon « kangourou ». Mais le nouage ne s'improvise pas. C'est mieux d'apprendre avec quelqu'un, comme Rachel par exemple, qui organise des ateliers pour apprendre à porter.

Contrairement aux porte-bébés vendus le commerce, ces écharpes favorisent une position physiologique de l'enfant porté.

En savoir plus : Rachel.cavalié@cegetel.net

JEUX-JOUETS

Problème de l'abondance et du choix des cadeaux à Noël

Les enfants sont souvent trop gâtés, et lorsque ça arrive, ils peuvent être blasés. Il peut être intéressant de s'organiser au sein des adultes de la famille pour sélectionner quelques cadeaux spécifiques. Il peut être intéressant de donner des idées ou de restreindre le choix, aux personnes qui souhaitent faire un cadeau à l'enfant. Par exemple, on peut demander d'offrir des jouets sans piles, ou refuser, avant un certain âge, les jeux vidéo. Pour ses neveux, Patricia choisissait les cadeaux dans le catalogue de la Frapna.

En savoir plus : catalogues frapna : http://www.ruedelanature.fr/jeux-nature-jouets-nature-ecolo_c14.html et http://www.ruedelanature.fr/docs-pedagogiques-ecologiques-nature-bio_c22.html

Apprendre à donner :

C'est important d'apprendre aux enfants à donner. On peut avoir tendance à accumuler beaucoup de jouets dans la chambre des enfants. Or, en grandissant, de nombreux jouets deviennent trop « bébé ». Patricia vendait les jouets de son fils ses jouets au troc, et il pouvait avec cet argent, en racheter d'autres, au troc également. Les enfants de Florence donnent régulièrement leurs jouets à des enfants plus jeunes.

Produits toxiques dans les jouets

On trouve du formaldéhyde dans les jouets en bois, des métaux lourds dans les maquillages et les peintures, des phtalates (perturbateurs endocriniens) dans les poupées et les plastiques ... C'est surprenant que la législation soit aussi souple ! Il y a aussi fort à faire avec les contrefaçons et les objets qui ne respectent pas les normes.

Sophie nous présente la brochure réalisée par WECF qui répertorie les produits toxiques qu'on peut trouver dans les jouets.

En savoir plus : <http://www.wecf.eu/english/publications/2009/publications-toysguide.php>

Jeux en ligne éducatifs, sur l'environnement :

- Jeu éco-ville par l'Ademe : Il s'agit de construire une ville respectueuse de l'environnement :

<http://www.ademe.fr/particuliers/jeu2/ADEME/ECOVILLE-2/index.html>

- Clim'city, On a 50 ans pour mettre en place un plan climat et faire baisser suffisamment notre pression sur l'environnement pour que notre mode de vie soit soutenable. Attention, la partie est assez longue.

<http://climcity.cap-sciences.net/>

- Jeu macdo (pour ados et adultes, parodique) : Vous devrez maîtriser toute la chaîne de production en tenant compte des adversaires (écologues, médecins et autres empêcheurs de s'empiffrer tranquille). Sur toute la chaîne vous devrez gérer des situations délicates en protégeant l'image de marque

<http://www.mcvideogame.com/index-fra.html>

- SimEarth : Basé sur le principe de Sim'city (construction d'une ville « viable »), le but de SimEarth est de développer une planète entière, viable.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/SimEarth>

- Dans la catégorie des Serious Games, on peut trouver d'autres jeux sur l'environnement :

<http://www.serious-game.fr/wordpress/index.php/category/environnement/>

PRENDRE SOIN

Cosmétiques :

- France s'interroge sur les produits de toilette/beauté qu'on utilise en tant que parents, sachant que les bébés ont un contact très rapproché avec leurs parents, avec leur bouche, sur la peau. Ils peuvent donc absorber les produits qu'on se passe sur le corps. France et son compagnon ont arrêté le déodorant à la naissance de leur fils. Florence a arrêté de mettre du parfum à la naissance de son premier enfant, ... et n'en a pas reporté depuis. Un bébé, notamment quand il tète, a ses sens du toucher et de l'odorat particulièrement en activité.

- Une bonne recette de nettoyant-démaquillant : mélanger 50% d'huile d'olive avec 50% d'eau de chaux. Et c'est bon aussi pour les fesses de bébé !

Comparaison couches lavables/jetables :

- Economie : Les couches lavables reviennent bien moins chers. Pour éviter d'acheter des couches lavables, (il en faut environ 20 et faire une machine tous les 2/3 jours), on peut les louer. Ça permet de se rendre compte si ça nous conviendra ou pas. Ça évite aussi des investissements pour des petites tailles qu'on ne garde pas longtemps. C'est aussi écologique. De plus, les couches « 2^{ème} main » sont encore plus absorbantes.

Dans certaines villes, comme à Montréal, ou, plus près de nous, à Strasbourg, il existe un système de ramassage des couches lavables.

- Pollution : Une seule couche jetable joue son rôle quelques heures puis subsiste 200 à 500 ans sous terre. Une couche en coton s'utilise 200 fois, puis peut servir de chiffon et se décomposer totalement en 6 mois. La fabrication de couches jetables est très énergivore et consomme beaucoup d'eau, qui sera rejetée polluée. Le transport des couches jetables dans le monde est aussi très énergivore (la plupart sont fabriquées aux USA). Une couche jetable se dégrade en 500 ans environ. Elles sont parfois incinérées, ce qui provoque l'émission de dioxine.

- Santé : La composition d'une couche jetable n'est mentionnée sur aucun emballage !!! Elle se compose néanmoins de pâte à bois blanchie, de plastique en polyéthylène, de polyacrylate de sodium (gel absorbant le liquide) contenant une cinquantaine de produits chimiques dont les dioxine, du benzol, des organo-étain, reconnus cancérigènes et qui perturbent le système immunitaire et hormonal... Or un additif toxique entre

dans leur composition : le TBT (trybutyl étain). Il entre également dans la composition de certaines peintures, dans les enduits bois, dans certains désinfectants...

En savoir plus : <http://www.les-couches-lavables.info/>

- Démonstration pratique : France nous fait une démonstration de couches lavables. La couche dite lavable est une partie absorbante que l'on insère dans une culotte de protection imperméable assurant l'étanchéité. Il faut lui associer une feuille de papier biodégradable qui sert à retenir les selles et que l'on jettera après usage.

Les culottes de protection classiques sont composées de nylon ou de polyester, enduites le plus souvent avec du polyuréthane. On en trouve toutefois en coton ou en laine chez certains fabricants. Il en existe garnies de laine polaire ou suédine qui laissent passer l'humidité vers la partie absorbante, mais ce sont des tissus de synthèse... Il est possible de s'en passer en utilisant des culottes de protection en laine vierge qui contient un imperméabilisant naturel, la lanoline, sécrétée par la peau des moutons. Ces couches lavables sont très jolies, et bien robustes et confortables lorsqu'elles sont de qualité. Attention toutefois à leur qualité lors qu'on les achète dans la grande distribution. Le papier qu'on met à l'intérieur de la couche et qui est pratique pour enlever les selles est trop épais pour passer dans les toilettes car il a tendance à les boucher. La couche elle-même peut être composée de coton (à l'intérieur), puis d'une couche de laine, pour ses qualités hydrophobes) et d'une couche respirante (en polyester respirant ou en laine avec lanoline). Ces super couches sont très longues à sécher, mais ne se lavent que tous les 15 jours car elles ne retiennent pas l'odeur d'urine. Il existe bien entendu des couches plus simples, en coton, en bambou, en polaire, ...et aussi des couches tout en un. Par-dessus la couche, on peut mettre une culotte.

En fait, d'après les mamans utilisatrices présentes, la seule difficulté éventuelle est le séchage. Quand on n'a pas de sèche-linge (plus écologique d'ailleurs), ce qui est le cas de Laetitia, il faut avoir plus de couches au départ.

Pour les voyages, ou en dépannage, il existe des couches compostables, et sans polycarbonate de sodium, notamment de la marque Tushies.

- Ailleurs qu'en Europe, on n'utilise pas de couches du tout. Les mères sentent très vite les besoins de leur bébé, et les posent alors par terre. Il y a une plus grande proximité physique.

Vaccination :

- Françoise, pédiatre homéopathe, nous parle de la bonne santé des enfants non vaccinés. Son livre sur ce sujet sympathique va sortir cet automne aux éditions Jouvence.

- Laetitia : C'est stressant d'avoir un enfant de 10 mois, souvent malade, et pas vacciné par choix. Françoise conseille de dire : « Il est vacciné normalement ». C'est la vérité, et ça permet de gagner du temps.

- Sandrine a un enfant qui fait des otites. Le médecin lui prescrit des antibiotiques, qu'elle ne donne pas.

En France, il y a une grosse pression « anti-virus ». En Afrique de Nord, quand un enfant a la varicelle, tous les enfants de son entourage vont l'approcher pour attraper aussi le virus. France rapporte qu'aux États-Unis, des « flu-party » ont été organisées lors de l'épidémie de la grippe A. Ça a existé aussi pour la rougeole.

- Florence a vacciné ses enfants contre les maladies obligatoires, sans se poser de questions. Elle considère qu'un vaccin peut être utile, et la vaccination massive des populations a permis de presque éradiquer la polio par exemple. Néanmoins, la discussion de ce soir suscite de nouvelles interrogations...

- Laetitia évoque la grosse réaction que son père a eu après sa première dose de vaccin contre le tétanos.

En savoir plus : « Mon enfant a-t-il besoin d'un pédiatre ? Petit manuel des parents autonomes » de Françoise Berthoud, Éditions Ambre, 2005

« Hyperactivité et déficit d'attention de l'enfant : Comprendre plutôt que droguer » de Françoise Berthoud, Éditions Testez, 2007.

<http://www.infovaccins.ch/> et <http://www.votre-sante.net/publications/tetanos.html>

MATERIEL DE PUERICULTURE ET HABILLEMENT

- Il serait intéressant de créer des réseaux de location. Il existe des bourses de puériculture, à Mieussy notamment. A Bonne, on peut faire du dépôt-vente. Sur Internet, Patricia utilise leboncoin C'est un réseau d'annonces entre particuliers géolocalisé et sans frais. Tous les biens de consommation peuvent être vendus/achetés.

En savoir plus : <http://www.leboncoin.fr>

- Dans les vide-greniers, on fait aussi de bonnes affaires, en vêtements, en jouets, tricycles, A Genève, il existe les monstres, une fois par mois, où on peut venir récupérer ce qui nous intéresse, avant le ramassage de la ville.

- Dans l'immeuble de Rachel, spontanément les habitants se sont mis à mettre dans un endroit en bas de l'immeuble les articles encore en état qu'ils ne veulent plus. Ces articles sont repris rapidement par d'autres habitants. Cela se fait dans l'anonymat, et sans organisation du tout. Ca s'est fait spontanément.

ELEVER SON ENFANT

Quelques réflexions :

France : avoir un enfant, ça nous apprend à nous connaître. Pendant, et même avant la grossesse, on imagine l'enfant, on imagine le parent qu'on sera, et à son arrivée, c'est différent. L'éducation se fait à l'instant t.

Sandrine : Etre parents c'est se poser de nouvelles questions.

Rachel et Jean-Paul sont parents d'un enfant de 6 ans $\frac{1}{2}$, qui a été allaité, porté, et qui n'est pas vacciné. Jean-Paul appartient à une génération qui a beaucoup consommé. Il apprend, aux côtés de Rachel à se poser des questions et à voir les choses autrement, pour leur enfant, et leur qualité de vie.

Laetitia M à la naissance de son aîné était encore bien ancrée dans la société de consommation. Mais elle a mené une réflexion qui l'a conduit à changer de façon de faire. Elle est maintenant très axée sur l'éco-recyclage et l'éco-nomie.

Polémique sur le dernier livre d'Elisabeth Badinter : « Le conflit, la mère, la femme ».

Dans ce livre, E. Badinter pointe un retour au naturalisme, qui oppose écologie et féminisme, et associe écologie à régression sociale. Dans son collimateur : l'allaitement maternel, les couches lavables, et les purées maison. Son passage à France Inter le vendredi 12 février a fait couler beaucoup d'encre et suscité de vives indignations.

En savoir plus : <http://ecologie.blog.lemonde.fr/2010/02/16/peut-on-etre-feministe-et-ecolo/>.

<http://www.aliceaudouin-blog.com/>

Plusieurs articles dans lemonde.fr du 17 février ainsi que deux articles ci-dessous, parus dans *Télérama* du 24 février, et dans *Terra Economica* du 15 février (version électronique).

Elisabeth Badinter se trompe de combat, mais a raison de s'inquiéter pour les femmes d'aujourd'hui...

L'écrivain en remet une couche

Assoupie, la question féministe ? Elisabeth Badinter vient de lui redonner un sacré coup de fouet. Son livre, *Le Conflit, la femme et la mère* (éd. Flammarion), a, il est vrai, bénéficié d'un traitement médiatique hors catégorie, avec un torrent d'interviews tous médias confondus (dont une journée entière de promo sur France Inter !). Il déclenche, depuis, un flot ininterrompu de réactions. Que nous dit la philosophe ? Au secours, la femme libre est en danger, victime d'une « guerre idéologique souterraine » ! Au secours, le « retour en force du naturalisme » la réduit à l'esclavage, en la soumettant aux nouveaux diktats de « la bonne mère ». Celle qui, dédiée au bien-être de son enfant, répugne à mettre son bébé trop tôt à la crèche et se retrouve coincée à la maison. Celle qui accouche sans péridurale, abhorre l'agroalimentaire, se remet aux purées maison et aux couches lavables. Et surtout – horreur suprême ! – celle qui sombre dans l'allaitement et se trouve ainsi réduite « au statut d'une espèce animale, comme si nous étions toutes des femelles chimpanzés » (*Libération* du 10 février). Alors ? Sans aucun doute, Elisabeth Badinter met le doigt sur de vraies questions et fait mouche quand elle dénonce un modèle culturel et idéologique « plus exigeant que jamais » à l'égard des femmes. Idem quand elle alerte sur le retour en force d'un discours ultra normatif défendant la répartition des rôles entre hommes et femmes. Et quand elle insiste sur la culpabilité qui pèse sur les mères, sommées de se conformer à un improbable modèle idéal. Mais ensuite ? Passons sur le fait que la philosophe exerce une intransigeance... à géométrie variable. Implacable pour dénoncer

le sexisme rampant de l'idéologie écologiste, et étrangement silencieuse face à celui véhiculé par la publicité depuis des décennies, ce qui pose question venant d'une des actionnaires principales de Publicis ! Mais surtout, l'allaitement est-il vraiment LE principal obstacle à l'émancipation des femmes, LE « cœur de la révolution maternelle à laquelle nous assistons depuis vingt ans » ? On peut en douter, surtout pour les Françaises, qui restent « les dernières de la classe, la honte de l'Europe allaitante » – non seulement elles allaitent moins, mais moins longtemps que leurs voisines. Et puis – ça se saurait ! – la révolution du lait en poudre n'a pas non plus réglé le conflit femme-mère... A trop caricaturer, coincée dans une nostalgie des « années 1970 où l'on pouvait vivre sa grossesse avec insouciance et légèreté », Badinter oublie des obstacles autrement essentiels à la réalisation des femmes : la discrimination professionnelle liée à la maternité, les tâches parentales et domestiques toujours à la charge, en majorité, des femmes, la difficile conciliation entre vies professionnelle et familiale quand les temps de transport s'allongent et que les horaires de travail imposent de plus en plus de flexibilité, la discrimination en matière de retraite... Sous couvert de plaider pour la diversité des modèles de féminité, elle finit par nier toute part charnelle à l'individu, dessinant une image déprimante et uniforme de la femme, forcément victime de son époque, et de la mère, forcément aliénée et coincée dans un choix impossible : le foyer ou « la grève des ventres ». Au secours !
WERONIKA ZARACHOWICZ

TÉLÉRAMA 3137 | 24 FÉVRIER 2010 9

Elisabeth Badinter déchaîne les passions

TERRA ECONOMICA ; 15 février 2010

<http://www.terra-economica.info/Elisabeth-Badinter-dechaine-les,8617.html>

Elisabeth Badinter a lancé la bombe le 11 février. La philosophe et féministe de renom était ce matin-là venue présenter son dernier ouvrage au micro de France Inter. Avec "Le conflit, la femme et la mère", elle entendait remettre les pendules féminines à l'heure et dénoncer un retour régressif aux valeurs dites "naturelles". "Il s'est développé ces 30 dernières années un modèle de mère idéale avec de nouvelles obligations de plus en plus lourdes pour se conformer à la nature", dénonçait-elle alors.

La preuve ? L'ancien projet de Nathalie Kosciusko-Morizet – ex-secrétaire d'État à l'écologie - de taxer les couches jetables "On fait passer la nature avant les libertés féminines (...) ces couches jetables ont été un des aspects de la libération des mères", s'est insurgée la philosophe. Avant de s'attaquer à Cécile Duflot, secrétaire nationale des Verts : "La bonne mère écologique pour Cécile Duflot, c'est une femme qui allaite et qui lave elle-même ses couches (...) qui fait du brocoli bio." "Ces petits faits (...) trace un modèle de mère et en même temps suscite un destin féminin qui me semble très régressif", a conclu Mme Badinter. La polémique était lancée.

La rebuffade politique :

Les deux intéressées ne se sont pas laissées faire. Première à dégainer Cécile Duflot au micro de RTL. "Elle a complètement tort. Et je trouve ça même invraisemblable. Les exemples qu'elle prend, en plus, sont à côté de la plaque et le vrai sujet, c'est de savoir pourquoi, aujourd'hui, il subsiste des inégalités entre les hommes et les femmes ? Sur les salaires, sur la question du partage des tâches domestiques, c'est ça le vrai sujet." Avant d'enfoncer le clou : " Je crois qu'elle a besoin de dire des trucs qui ne sont pas totalement vrais mais ça lui fait plein de pages dans les journaux."

De son côté, Nathalie Kosciusko-Morizet, a choisi les colonnes de son blog pour répondre : "À ses yeux, l'écologie est un 'naturalisme' nécessairement rétrograde, auquel elle demande qu'on oppose un 'artificialisme' progressiste. Je trouve cela un peu rapide. Mais il est vrai que je ne suis pas philosophe. Les femmes d'aujourd'hui sont aussi, pour bon nombre d'entre elles, des mères. Que ces mères aient envie, comme ça a été mon cas, d'allaiter leur enfant, qu'elles le fassent si et quand elles le peuvent, me paraît être une liberté importante. Je ne compte pas m'en priver au motif que Madame Badinter trouverait cela réactionnaire et qu'elle y verrait matière à dénoncer le mythe de la 'femme parfaite'."

Le désaccord féministe :

Interviewée par La Vie, Nathalie Huston, écrivaine canadienne et ex-activiste du MLF a ajouté sa pierre au muret des critiques "Ce n'est pas en cherchant exclusivement à s'aligner sur les comportements masculins que les femmes résoudront le problème de l'inégalité. Est-ce vraiment l'idéal des mères contemporaines que de retourner au travail quatre jours après l'accouchement et de déléguer à des tiers l'éducation de leurs enfants dès les premières semaines ?"

Le point de vue scientifique :

Si Mme Badinter remettait dans son ouvrage l'existence de l'instinct maternel, estimant que "l'inconscient, l'histoire personnelle de chacune et le modèle social pèsent plus lourd que les hormones", Sarah Blaffer Hrdy, anthropologue américaine interrogée par le Nouvel Obs, assure pour sa part que le comportement maternel est le résultat d'"interactions complexes entre gènes, tissus, glandes, expériences passées et signes de l'environnement. Les comportements complexes comme le maternage ne sont jamais totalement prédéterminés génétiquement ni produits par le seul environnement."

PROCHAINES DATES DE RENCONTRES AUTOUR DE BEBE

QUOI ?	QUAND ?	OÙ ?
<p>Atelier Nesting : Comment créer un intérieur sain ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décoration intérieure, - Produits ménagers, - Mobilier, - Produits de soins corporels et puériculture, - Matériaux de construction, - Champs électromagnétiques. <p><u>Tarifs</u> : 2 euros, inscription conseillée <u>Contact</u> : sophie.schmitz@projetnesting.fr</p>	- jeudi 8 avril, de 19h à 21h	<p>Espace à Vivre en Famille MJC Annemasse</p>
	-Mardi 27 avril, de 14h à 16h	
	- Jeudi 6 mai, de 19h à 21h	
	- Mercredi 19 mai, de 10h à 12h	
	- Jeudi 3 juin, de 19h à 21h	
	- Mardi 15 juin, de 14h à 16h	
<p>Atelier de portage</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nouage sur le dos (ateliers du matin) - Nouage sur le ventre (ateliers de l'après-midi) <p><u>Tarifs</u> : 5 euros <u>Contact</u> : rachel.cavale@cegetel.net</p>	- Vendredi 9 avril, de 10h à 11h30	<p>Espace à Vivre en Famille MJC Annemasse</p>
	- Vendredi 9 avril, de 14h à 15h30	
	- Vendredi 28 mai, de 10h à 11h30	
	- Vendredi 28 mai, de 14h à 15h30	
	- Vendredi 25 juin, de 10h à 11h30	
	- Vendredi 25 juin, de 14h à 15h30	
<p>Atelier de portage</p> <p>Atelier de perfectionnement</p> <p>Atelier de préparation</p> <p><u>Contact</u> : contact@lagirafeverte.com</p>	- samedi 27 mars de 16h30 à 18h30	<p>La Girafe verte 1422, rte Bellevue 74380 Lucinges</p>
	- samedi 3 avril de 16h30 à 18h30	